

## **Marseille : ville propre et attractive**

Je suis heureux de vous retrouver pour cette rencontre sur la propreté qui inaugure une série de rendez-vous thématiques qui vont me permettre d'engager un dialogue fécond avec l'ensemble des Marseillais. J'ai décidé, en effet, avec ceux qui me soutiennent, et qui formeront demain mon équipe au service de Marseille, de venir à votre rencontre pour aborder directement, franchement, et surtout sans tabou, les préoccupations et les problèmes de votre vie quotidienne.

Bien sûr sur chacun des grands dossiers qui engageront l'avenir de notre ville, j'ai moi-même un certain nombre d'idées, et des convictions sur le choix et les orientations que j'aurai l'honneur et la responsabilité de proposer le moment venu. Cependant, l'exercice de mes responsabilités d' élu, notamment à la tête du conseil général, m'a appris à cultiver le sens de la mesure, et à aborder les dossiers toujours plus complexes de la gestion des collectivités territoriales avec un maître mot : l'humilité.

C'est pour cela que je suis venu ce soir pour vous écouter et débattre avec vous de cet important sujet de la propreté. J'ai apprécié tout ce que vous avez dit et la pertinence de vos propositions. Les élus n'ont pas la science infuse, c'est la richesse du collectif qui l'emporte toujours. Tout ce qui a été montré, exprimé, proposé ce soir va me permettre, avec ceux qui m'entourent, d'amender, d'améliorer et d'enrichir cet important dossier que les marseillaises et les marseillais ont classé au 1er rang de leurs préoccupations dans le cadre d'une étude qui a été rendue publique par un journal local, " La Marseillaise ". Mais pas de langue de bois, je veux parler du fameux sondage qui a fait tâche d'huile, paraît-il...

Sur l'enjeu de la propreté de nos rues, je le dis en toute modestie, 47 % de nos concitoyens me considèrent comme plus crédible que le maire sortant, crédité lui de 30%.

Eh bien, mesdames et messieurs, les marseillais ont raison de penser cela parce que je vais tout mettre en oeuvre pour conforter leur opinion : J'en prends l'engagement, je réglerai le problème de la propreté dans les 6 mois après mon élection !

Avant de vous dire comment, avant d'esquisser devant vous quelques pistes sur ce que seront mes orientations et ma politique publique en la matière, je voudrais revenir sur le bilan catastrophique de la municipalité sortante, j'assume mes propos et les vôtres si je vous ai bien entendu.

La campagne électorale qui s'ouvre ne sera pas assez longue pour constater les échecs de la municipalité actuelle après 13 années de mandat. Au hit parade de ces échecs, le plus criant est certainement celui de la Propreté. Cet échec est, non seulement un échec de la municipalité sortante, mais celui, personnel, du maire sortant.

Un débat s'est engagé entre nous sur la notion de chef, de capitaine, celui qui donne la voie à suivre, qui impulse la dynamique, j'y reviendrai. Mais nous touchons-là , ce me semble et en guise de réponse à l'un d'entre-vous, malgré l'activisme récent du

maire actuel à l'approche des échéances électorales, aux discours incantatoires quand la situation ne cesse de se dégrader.

Les raisons de cet échec sont multiples à mon sens :

Premièrement, une absence de responsabilité politique, clairement établie et identifiée. Comment est-il possible en effet qu'après 13 années de mandat aucun adjoint délégué à la propreté n'ait été nommé ? Comment est-il possible que personne ne soit vraiment responsable ?

Deuxièmement, une organisation défailante, lourde et inadaptée, et certainement pas à la mesure des enjeux d'un tel dossier. Une organisation où personne de l'encadrement supérieur jusqu'aux agents d'exécution et de terrain, ne sait vraiment ce qu'il doit faire, pourquoi il doit le faire et comment il doit le faire !

Troisièmement, l'absence d'objectifs clairs, identifiés, identifiables, nécessaires et indispensables de nos jours pour la mise en oeuvre de toute politique publique. Je n'ai pas peur de le dire, même si certains me l'ont reprochés, là comme ailleurs, j'assume !

Enfin, n'est-ce pas le plus grave ? Un esprit de clientélisme plus fort encore dans ce secteur que dans tous les autres secteurs de cette municipalité, qui empêche la mobilisation de certaines catégories de personnels et démotive dans le même temps beaucoup d'autres...

Cette liste n'est malheureusement pas exhaustive mais, si les raisons de l'échec sont multiples, ses conséquences sont nombreuses et graves pour notre ville et pour nous tous.

En matière d'hygiène sanitaire notamment, j'ai d'ailleurs été étonné de ne pas avoir entendu les mots de " santé publique " ce soir. A ce propos, nous avons vu un reportage éloquent, au journal de 20h de France 2 récemment, qui montrait que les rats pullulaient dans la ville ! Quelle image digne du Moyen-à ,ge !

En matière économique, soyons clairs, l'état de la ville n'encourage pas les entreprises à s'installer chez nous. Cadres et salariés rechignent déjà à venir travailler dans une ville privée de logements accessibles, de crèches et d'équipements socio-éducatifs. En prime, ils ne peuvent envisager sans réticence (et, entre-nous, nous pouvons les comprendre) de vivre dans une cité urbaine plus sale que toutes les autres métropoles comparables, qu'elles soient françaises ou européennes.

Au plan touristique, et au-delà du débat que nous avons eu sur la gestion des croisières, chacun sait que contrairement à ce que tente de nous faire croire la municipalité sortante, les croisiéristes ne font souvent qu'un bref passage à Marseille. Le million de touristes rêvé dans la Presse par la municipalité est encore très loin des 400 000 visiteurs actuels qui, majoritairement, quittent Marseille dès le premier jour. Ne jouons pas la guerre de clocher mais force est de constater que les retombées économiques que nous pourrions espérer, bénéficient pour l'heure, à d'autres villes que Marseille.

Tout cela est la résultante de l'image négative de la ville qui nous coûte tant, et qui a été certainement un élément déterminant du refus des organisateurs de l'America's Cup de choisir notre rade exceptionnelle pour cette grande compétition internationale. Valence, en Espagne, a su tirer un profit incroyable de cette opportunité, au point d'être concurrentielle avec les plus grandes agglomérations méditerranéennes.

Ce tableau, dont il est inutile de grossir le trait est imputable au maire sortant qui face à ce dossier a toujours tâtonné, hésité, mais jamais décidé. Hélas, il a surtout chercher des boucs émissaires, stigmatisant tantôt nos concitoyens, sales, et tantôt ses propres agents municipaux, fainéants. Pour succéder à ce maire en quête de coupables, je serai, si vous me faites confiance, un maire qui non seulement vous proposera des solutions, mais qui prendra, comme je le fais au Département, des décisions.

Dès mon arrivée à la mairie de Marseille si, comme je le crois, les électrices et les électeurs me font confiance, la propreté, le nettoyage et l'hygiène, seront, pour moi, les dossiers prioritaires. Je m'investirai directement et personnellement avec, bien sûr, un adjoint délégué, car, pour répondre à l'une de vos questions, il y en aura un, et oui je connais déjà son nom mais je le tairai pour ne pas nuire à ma conscience... Tout ce que je peux dire, pour l'heure, c'est qu'il sera désigné pour sa compétence du domaine, sa capacité à manager les hommes et sa culture du résultat.

J'insiste d'ailleurs sur cette culture nouvelle du résultat, pour vous dire que tout le monde y sera soumis, élus d'abord ! Résultat, en effet, parce que dans ce domaine comme dans beaucoup d'autres, il est grand temps pour notre ville de passer d'une gestion d'obligation de moyens à une gestion d'obligation de résultats. Sur ce point je serai intransigeant, comme je lui suis déjà au Département, avec les honneurs que l'on nous reconnaît, au point de nous prêter des " cagnottes " à ce que j'ai lu dans un grand quotidien régional !

Ces résultats, je veux les obtenir le plus vite possible parce que nos concitoyens et notre ville ne peuvent plus attendre. C'est pourquoi, je m'engage solennellement, devant vous, à obtenir les premiers effets d'une situation rétablie et comparable aux autres grandes métropoles dans un délai de six mois. Et là il n'est plus question de capitaine pour répondre à vos interrogations, mais de patron, celui qui redonne confiance aux agents municipaux au lieu de tergiverser.

Pour y arriver, je supprimerai, comme je l'ai déjà indiqué publiquement, " le fini-parti ". L'un d'entre-vous a dit que le " fini-parti " c'est " fini ! ", quand un autre a préféré mettre l'accent sur le fait que ledit " fini-parti " n'était pas la réponse à tout. Certes, encore qu'il faille noter que Marseille dépense autant d'argent que Barcelone pour le nettoyage de ses rues, avec beaucoup plus d'habitants et des résultats incomparablement plus efficaces.

Nous avons un vrai problème sur l'organisation et la gestion de la propreté de nos rues. Ne nous voilons pas la face. Après avoir rencontré les représentants des agents municipaux, dans leurs locaux respectifs, je prendrai les mesures nécessaires pour permettre aux agents de travailler mieux pour le service public et pour Marseille.

J'ai confiance en eux, et je leur dis qu'ils peuvent compter sur moi. Là est la clef : confiance et efficacité, je crois être le seul en mesure de solutionner, dans les plus brefs délais, ce problème qui pourrit la vie de nos concitoyens !

Pourquoi ? Parce que pour mener ce combat, il convient de restaurer l'autorité de ceux qui dirigent et de donner un sens à l'action de nos agents. Je fixerai ainsi des orientations claires et des objectifs précis aux élus, à l'encadrement et à l'ensemble du personnel. Chacun connaîtra sa place et son rôle pour appliquer notre politique publique. Il y aura un cantonnier par rue, et cela, croyez moi, ce sera incontournable. Là aussi, je réponds à votre question, j'ai pris un engagement devant les Marseillais, dès l'annonce de ma candidature, le 8 septembre dernier, et je m'y tiendrai. Je vous le dis avant les élections, pour que tout le monde soit au clair, je ne prends personne en défaut : jugez-moi sur mes actes !

C'est pourquoi, je vous le redis, il est si important d'être un Maire à plein temps. Ça tombe bien car je ne suis pas en quête d'un autre mandat... Pour ma part, je m'engage à quitter le Sénat ou à avoir une fonction exécutive au Département !

De fait, l'ensemble du travail sur " Marseille, ville propre " sera fondé sur une évaluation technique des besoins et des moyens, avec un contrôle indépendant du résultat associant mairie de secteur, comités d'intérêt de quartier et habitants. Là , je voudrais répondre à quelques-unes des questions posées ce soir, nos élus devront jouer un rôle beaucoup plus actif qu'aujourd'hui, franchement plus " impliquant ", je leur imposerai aussi une obligation de résultats.

L'un d'entre-vous a dit : " quel rôle pour les mairies d'arrondissement? ", tentant de stigmatiser la saleté dans les mairies d'arrondissement de gauche, pas plus propre que celle de droite, quoi que... Je lui réponds que pour l'heure, Monsieur, malheureusement, les Mairies d'arrondissement ne peuvent rien, elles n'ont aucun pouvoir... et, comme maire, je veillerai à ce que cela change.

Je mettrai fin immédiatement aussi aux pratiques clientélistes d'un autre temps qui hypothèquent l'implication des personnels et paralysent ceux qui sont chargés de les diriger. Et, bien sûr, j'associerai les partenaires sociaux à cet enjeu majeur. Le dialogue social sera rétabli dans la transparence et le respect du rôle de tous. Car on ne pourra réussir que tous ensemble ou pas. Enfin, Je veillerai, bien entendu, à l'équité dans la reconnaissance du travail et du mérite de chacun.

Je demanderai aussi que toutes les techniques innovantes soient mises en oeuvre pour la collecte et le nettoyage, en tenant compte de la diversité et de la spécificité des quartiers de Marseille. Car, si toute la ville doit être propre, chaque quartier devra faire l'objet d'une adaptation particulière. J'insiste bien sur ce point, Marseille est pour moi " une seule " entité, je n'opposerai jamais les quartiers les uns contre les autres contrairement à la municipalité en place.

Je prendrai aussi les initiatives nécessaires pour que nos parkings soient non seulement sécurisés (éclairage, caméras vidéo supplémentaires, etc...) mais également dans un état de propreté et de salubrité digne d'une grande ville moderne. Nous devons intervenir pour aider tous les commerçants et forains des quartiers,

quelle que soit leur activité (restaurateurs, boutiques, etc.) à exercer leurs professions et leurs métiers dans les meilleures conditions possibles.

Les marseillais sont aussi des piétons, ils doivent retrouver une ville où il fait bon vivre, dotée d'équipements de confort sanitaire et de propreté, débarrassée par exemple des pollutions d'origine canine grâce à un nettoyage spécifique et à la mise en place de " canisettes ". Tous les marseillais doivent retrouver l'envie, le plaisir et le bonheur de se déplacer à pied dans leur ville redevenue propre, mais aussi agréable grâce à ses aménagements, au mobilier et aux équipements urbains, adaptés, modernisés et entretenus, dont nous veillerons à la mise en place.

En d'autres termes, la propreté sera l'un des aspects d'un vivre autrement et " d'un vivre mieux " ensemble à Marseille ! Une ville propre, c'est notre affaire à tous. Là aussi je reviens sur les propos tenus ce soir, la saleté, la faute aux marseillais, je dis non !

Je mettrai en oeuvre dans les écoles et les collèges, en liaison avec l'inspection académique, des opérations d'information et de sensibilisation nécessaires pour une approche pédagogique et citoyenne. Pour les adultes, des campagnes de sensibilisation seront régulièrement développées.

Bien sûr, si la démarche pédagogique et citoyenne ne suffit pas pour certains, qu'ils sachent, dès à présent, que je n'hésiterai pas à sanctionner les actes d'incivisme et de dégradation de notre cadre de vie. Que l'on ne me prenne pas en défaut, je dis tout ça avant les élections, je veux être au clair avec tous ceux qui m'entendent, et vous êtes nombreux : c'est un engagement !

Mais je vous ai entendu aussi sur le financement. Comment payer toutes ces bonnes intentions ? C'est cela non ? En arrivant aux fonctions municipales, je ne trouverai qu'un budget de pierre, je vous le dis. Marseille est une des villes les plus endettées de France (3400 euros par habitant entre la Cum et la Mairie). Notre marge de manoeuvre sera réduite mais pas nulle. Pourquoi ? La synergie entre les collectivités territoriales (Département / Région / Ville) le permettra parce que nous serons en mesure de mettre toutes les parties autour d'une table pour un intérêt commun et non recevoir des factures de plusieurs millions d'euros par la poste, sans avoir été tous associés aux projets.

Je vous le dis, ma volonté et celle de mon équipe quant au nouveau cap que nous fixerons, et les résultats que nous obtiendrons, tout cela engagera la population dans une dynamique nouvelle et positive. Elle nécessitera des comptes-rendu, nous nous y engageons !

Cela dit, je gouvernerai à budget constant mais sans augmentation d'impôt, grâce à une meilleure gestion. En janvier prochain, après vous avoir écouté et avoir échangé longuement avec vous, je vous proposerai un projet clair et sérieux. Je le tiendrai, comme je l'ai fait au Département.

Voilà mes chers amis, ce que je voulais vous dire ce soir et ce que m'a inspiré ce riche débat auquel vous m'avez fait le plaisir de participer. Toutes ces idées

figureront au premier rang de mon programme pour Marseille que j'aurai l'honneur de présenter aux marseillaises et aux marseillais dans le courant du mois de janvier.

D'ici là , nous aurons l'occasion de nous rencontrer à de nombreuses reprises pour préparer ensemble ce qui est nécessaire pour faire GAGNER MARSEILLE ! “

Jean-Noël Guérini  
Discours prononcé le 19 novembre 2007

[jn-guerini.fr](http://jn-guerini.fr)  
[guerini2008.fr](http://guerini2008.fr)